

# Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (\*)

28 FÉVRIER 1997

## PROJET DE LOI

**portant diverses mesures en matière  
de fonction publique**

### RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE  
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES  
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR M. Peter ROOSE

MESDAMES, MESSIEURS,

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Janssens (Ch.).

**A. — Titulaires :**

C.V.P. MM. Breyne, Brouns, De  
Crem, Vanpoucke.  
P.S. MM. Canon, Dufour, Jans-  
sens (Ch.).  
V.L.D. MM. Cortois, Smets, Mme  
Vanden Poel-Welkenhuy-  
sen.  
S.P. MM. Roose, Van Gheluwe.  
P.R.L.- MM. D'hondt (D.), Moer-  
F.D.F. man.  
P.S.C. M. Detremmerie.  
Vl. M. De Man.  
Blok  
Agalev/M. Viseur (J.-P.).  
Ecolo

**B. — Suppléants :**

MM. Cauwenberghs, Tant, Van-  
deurzen, Van Eetvelt, Van Parys.  
MM. Demotte, Meureau, Minne,  
Toussaint.  
MM. Dewael, Eeman, Huts, Tael-  
man.  
Mme Croes-Lieten, MM. Delathou-  
wer, Janssens (R.).  
MM. Barzin, de Donnée, Mme Her-  
zet.  
MM. Fournaux, Lespagnard.  
MM. Huysentruyt, Lowie.  
MM. Tavernier, Wauters.

**C. — Membres sans voix délibérative :**

V.U. M. Van Hoorebeke.  
Indép. Mme Bastien.

*Voir :*

**- 645 - 95 / 96 :**

- N° 1 : Projet de loi.
  - N° 2 et 3 : Amendements.
  - N° 4 : Avis du Conseil d'Etat.
  - N° 5 : Amendements.
  - N° 6 : Rapport.
  - N° 7 : Texte adopté par la commission.
  - N° 8 à 10 : Amendements.
  - N° 11 : Avis du Conseil d'Etat.
  - N° 12 : Amendement.
- Voir aussi :*
- N° 14 : Article modifié par la commission.

(\*) Troisième session de la 49<sup>e</sup> législature.

# Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (\*)

28 FEBRUARI 1997

## WETSONTWERP

**houdende diverse maatregelen  
inzake ambtenarenzaken**

### AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE  
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER Peter ROOSE

DAMES EN HEREN,

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Janssens (Ch.).

**A. — Vaste leden :**

C.V.P. HH. Breyne, Brouns, De  
Crem, Vanpoucke.  
P.S. HH. Canon, Dufour, Jans-  
sens (Ch.).  
V.L.D. HH. Cortois, Smets, Mevr.  
Vanden Poel-Welkenhuy-  
sen.  
S.P. HH. Roose, Van Gheluwe.  
P.R.L.- HH. D'hondt (D.), Moer-  
F.D.F. man.  
P.S.C. H. Detremmerie.  
Vl. H. De Man.  
Blok  
Agalev/H. Viseur (J.-P.).  
Ecolo

**B. — Plaatsvervangers :**

HH. Cauwenberghs, Tant, Van-  
deurzen, Van Eetvelt, Van Parys.  
HH. Demotte, Meureau, Minne,  
Toussaint.  
HH. Dewael, Eeman, Huts, Tael-  
man.  
Mevr. Croes-Lieten, HH. Delathou-  
wer, Janssens (R.).  
HH. Barzin, de Donnée, Mevr. Her-  
zet.  
HH. Fournaux, Lespagnard.  
HH. Huysentruyt, Lowie.  
HH. Tavernier, Wauters.

**C. — Niet-stemgerechtigde leden :**

V.U. H. Van Hoorebeke.  
Onafh. Mevr. Bastien.

*Zie :*

**- 645 - 95 / 96 :**

- N° 1 : Wetsontwerp.
  - N° 2 en 3 : Amendementen.
  - N° 4 : Advies van de Raad van State.
  - N° 5 : Amendementen.
  - N° 6 : Verslag.
  - N° 7 : Tekst aangenomen door de commissie.
  - N° 8 tot 10 : Amendementen.
  - N° 11 : Advies van de Raad van State.
  - N° 12 : Amendement.
- Zie ook :*
- N° 14 : Artikel gewijzigd door de commissie.

(\*) Derde zitting van de 49<sup>e</sup> zittingsperiode.

S. — 2084

## I. — RETROACTES

Le 23 janvier 1997, la séance plénière de la Chambre des représentants a décidé de renvoyer en commission les articles 12 et 29 du projet de loi à l'examen ainsi que les amendements relatifs à ces articles.

Il s'agit des articles 12 et 29 du texte adopté par votre commission le 19 novembre 1996 (Doc. n° 645/7), c'est-à-dire des articles 11 et 26 du projet de loi initial (Doc. n° 645/1).

Contrairement à l'article 12, l'article 29 avait déjà fait l'objet d'un vote en séance plénière; il a toutefois été décidé à l'unanimité, que l'examen de cet article pouvait être repris et que des amendements pourraient être présentés.

Entre-temps, à la demande de cinquante députés, le Conseil d'Etat a émis, le 16 janvier 1997, un avis (Doc. n° 645/11) concernant les amendements n°s 12 à 14 présentés à l'article 12 du texte adopté par la commission (Doc. n°s 645/8 et 9).

Enfin, un amendement (n° 15, Doc. n° 645/10) a été présenté, le 31 janvier 1997, à l'article 29 du texte adopté.

La commission a examiné ces deux articles et ces amendements au cours de sa réunion du 19 février 1997.

## II. — PROCEDURE

L'article 12 du projet de loi à l'examen vise à modifier l'article 1<sup>er</sup>, § 2, 2°, de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités en vue de soustraire les greffiers de l'ordre judiciaire aux catégories de personnes auxquelles cette loi — et, partant, le statut syndical — ne peut être déclarée applicable.

Les amendements n°s 12 à 14, présentés respectivement par MM. Cortois, Van Hoorebeke et Laeremans, visent tous à supprimer cette disposition modificative, de manière à rétablir la disposition initiale, qui prévoit que le statut syndical n'est pas applicable aux greffiers et aux magistrats. Ainsi qu'il a déjà été précisé, le Conseil d'Etat a émis un avis à ce sujet le 16 janvier 1997.

Trois propositions sont formulées préalablement à la discussion; leurs auteurs estiment qu'il est nécessaire d'accéder à celles-ci pour examiner le texte en connaissance de cause.

1) *L'organisation d'audition de l'association professionnelle des greffiers de l'ordre judiciaire (CENEGER)*

Cette proposition est formulée *M. Van Hoorebeke*, qui fait observer que l'association professionnelle demande elle-même qu'une audition soit organisée,

## I. — SITUERING

Op 23 januari 1997 heeft de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers beslist de artikelen 12 en 29 van onderhavig wetsontwerp en de daarop ingediende amendementen voor bespreking terug naar uw commissie te verzenden.

Het betreft de artikelen 12 en 29 van de op 19 november 1996 door uw commissie aangenomen tekst (Stuk n° 645/7), zijnde de artikelen 11 en 26 van het oorspronkelijke wetsontwerp (Stuk n° 645/1).

In tegenstelling tot artikel 12, was artikel 29 in de plenaire vergadering reeds voorwerp van een stemming; er werd evenwel eenparig beslist dat de bespreking van dit artikel kon worden hernomen en dat de indiening van amendementen was toegelaten.

Inmiddels heeft de Raad van State, op verzoek van vijftig volksvertegenwoordigers, op 16 januari 1997 een advies uitgebracht (Stuk n° 645/11) over de amendementen n°s 12 tot 14 die werden ingediend op artikel 12 van de door de commissie aangenomen tekst (Stukken n°s 645/8 en 9).

Op 31 januari 1997 tenslotte werd op artikel 29 van de aangenomen tekst een amendement n° 15 ingediend (Stuk n° 645/10).

De bespreking van beide artikelen en van de amendementen heeft plaats gevonden tijdens de commissievergadering van 19 februari 1997.

## II. — PROCEDURE

Artikel 12 van onderhavig wetsontwerp wijzigt artikel 1, § 2, 2° van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel in die zin dat de griffiers van de rechterlijke orde niet meer voorkomen in de categorieën van personen op wie deze wet — en bijgevolg het syndicaal statuut — niet van toepassing kan verklaard worden.

De amendementen n°s 12 tot 14, respectievelijk ingediend door de heren Cortois, Van Hoorebeke en Laeremans, strekken er alle toe deze wijzigingsbepaling te schrappen, zodat de oorspronkelijke tekst, volgens welke het syndicaal statuut niet toepasselijk is op de griffiers en de magistraten, zou behouden blijven. Zoals reeds aangehaald werd hierover op 16 januari 1997 door de Raad van State advies uitgebracht.

Voorafgaandelijk aan de bespreking worden drie voorstellen geformuleerd; de indieners zijn van oordeel dat op hun voorstellen moet worden ingegaan om met kennis van zaken de tekst te bespreken.

1) *De organisatie van een hoorzitting met de beroepsvereniging van de griffiers van de rechterlijke orde, zijnde CENEGER*

Dit voorstel wordt geformuleerd door *de heer Van Hoorebeke* die er op wijst dat de beroepsvereniging zelf vragende partij is voor een hoorzitting, zoals

ainsi qu'il ressort de la lettre qu'elle a adressée à plusieurs parlementaires.

*MM. D'hondt, Cortois et Jean-Pierre Viseur* soutiennent explicitement cette proposition.

*MM. Breyne, Roose et Dufour* estiment cependant que la commission est suffisamment informée de la portée du projet de loi à l'examen.

### 2) *Avis de la commission de la Justice*

Etant donné que cette problématique concerne de près l'ordre judiciaire, *M. Cortois* estime qu'il faut demander l'avis de la commission de la Justice.

*M. Jean-Pierre Viseur* partage cet avis.

### 3) *Présence du ministre de la Justice en commission*

Pour la même raison que celle invoquée au point 2), *M. Cortois* estime qu'il est indispensable de connaître l'avis du ministre de la Justice au sujet de la mesure proposée. Le ministre était du reste présent lors de l'examen des amendements n<sup>os</sup> 12 à 14 en séance plénière.

\*  
\* \*

La proposition visant à entendre l'association professionnelle des greffiers est rejetée par 8 voix contre 4 et une abstention.

La proposition visant à demander au président de la Chambre de saisir la commission de la Justice d'une demande d'avis est rejetée par 9 voix contre 4.

La proposition visant à inviter le ministre de la Justice à participer à la discussion est rejetée par 9 voix contre 4.

## III. — DISCUSSION ET VOTES

### Art. 12

*M. Van Hoorebeke* fait observer que l'avis émis par le Conseil d'Etat sur les amendements n<sup>os</sup> 12 à 14 est extrêmement nuancé. Tant le projet de loi que ces amendements sont compatibles avec la Constitution. Il appartiendra donc au parlement de prendre ses responsabilités en cette matière. Etant donné que la décision qu'il prendra devra être fondée, il est regrettable que l'association professionnelle des greffiers ne puisse pas exposer son point de vue au cours d'une audition.

Le rôle des greffiers a d'ailleurs été renforcé il y a peu, rendant la comparaison avec les secrétaires des parquets non pertinente. La fonction de greffier se rapproche plutôt de celle de référendaire.

blijkt uit haar schrijven aan meerdere parlementsleden.

Het verzoek wordt uitdrukkelijk gesteund door *de heren D'hondt, Cortois en Jean-Pierre Viseur*.

*De heren Breyne, Roose en Dufour* zijn evenwel de mening toegedaan dat de commissie voldoende is ingelicht over de draagwijdte van het wetsontwerp.

### 2) *Advies van de Commissie voor de Justitie*

Aangezien deze problematiek van nabij betrekking heeft op de rechterlijke orde, dringt zich volgens *de heer Cortois* het advies van de Commissie voor de Justitie op.

*De heer Jean-Pierre Viseur* is dezelfde mening toegedaan.

### 3) *Aanwezigheid in commissie van de Minister van Justitie*

Om dezelfde reden als aangehaald sub 2), acht *de heer Cortois* het onontbeerlijk de mening van de Minister van Justitie over de voorgestelde maatregel te kennen. Deze was overigens aanwezig tijdens de bespreking van de amendementen n<sup>rs</sup> 12 tot 14 in de plenaire vergadering.

\*  
\* \*

Het voorstel om een hoorzitting met de beroepsvereniging van de griffiers te organiseren, wordt verworpen met 8 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Het voorstel om de Kamervoorzitter te verzoeken het advies van de Commissie voor de Justitie in te winnen, wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

Het voorstel om de Minister van Justitie uit te nodigen aan de bespreking deel te nemen, wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

## III. — BESPREKING EN STEMMINGEN

### Art. 12

*De heer Van Hoorebeke* merkt op dat het advies van de Raad van State over de amendementen n<sup>rs</sup> 12 tot 14 uitermate genuanceerd is. Zowel het wetsontwerp als de amendementen zijn verenigbaar met de Grondwet. In deze problematiek zal het Parlement bijgevolg zijn verantwoordelijkheid dienen op te nemen. Aangezien zulks best gebeurt op basis van gefundeerde standpunten, is het betreurenswaardig dat de beroepsvereniging der griffiers haar visie niet tijdens een hoorzitting kan uiteenzetten.

De rol van de griffiers werd onlangs trouwens versterkt, zodat een vergelijking met de parketsecretarissen niet opgaat. De functie van griffier evolueert eerder in de richting van deze van referendaris.

Plusieurs professeurs et hauts magistrats ont mis en garde contre le danger de dissocier le statut des magistrats et celui des greffiers.

Dans quelle mesure la situation a-t-elle d'ailleurs évolué par rapport à 1974, lorsqu'un amendement qui avait été présenté au texte dont est issue la loi du 19 décembre 1974, en vue de rendre le statut syndical applicable aux greffiers, avait été rejeté à l'unanimité ?

*M. Cortois* déplore que seules les organisations syndicales des agents de l'Etat aient participé à la concertation préalable concernant le projet de loi à l'examen, alors que les greffiers mêmes de l'ordre judiciaire n'ont pas été consultés.

On est en droit de se demander pour quelle raison la solution proposée en 1974 est à présent abandonnée pour les greffiers. Il s'agit d'un véritable retournement de tendance.

Enfin, l'avis du Conseil d'Etat laisse ouvertes toutes les possibilités.

*M. Jean-Pierre Viseur* se demande, quant à lui, pour quelle raison on tient absolument à imposer un statut syndical à une catégorie professionnelle qui n'en veut pas.

\*  
\* \*

*M. Breyne* estime que la commission est suffisamment informée de la portée du projet.

Le projet de loi à l'examen ne porte d'ailleurs pas atteinte au statut « hybride » des greffiers. Ils restent, en effet, d'une part, des collaborateurs directs des magistrats, mais sont aussi, d'autre part, des fonctionnaires auxquels la concertation syndicale concernant par exemple les conditions salariales et de travail pourrait être rendue applicable. En d'autres termes, la dualité de la fonction n'est nullement remise en question.

Enfin, l'intervenant demande au ministre si, eu égard à l'avis du Conseil d'Etat, il continue à souscrire à l'objectif du projet.

*M. Roose* déplore l'attitude assez corporatiste des greffiers. L'avis du Conseil d'Etat est très clair sur une série de points :

— il confirme la dualité de la fonction de greffier : celui-ci accomplit tant des tâches administratives que des tâches en concertation avec un magistrat;

— le principe d'égalité n'est pas violé si la loi du 19 décembre 1974 est rendue applicable aux greffiers;

— les fonctions de greffier et de secrétaire du parquet trouvent toutes les deux leur fondement dans la partie II « Organisation judiciaire » du Code judiciaire.

Il n'existe donc pas d'obstacles juridiques empêchant l'adoption sans modification de l'article 12 du projet de loi à l'examen.

Meerdere professoren en hoge magistraten hebben gewaarschuwd voor het loskoppelen van het statuut van magistraten en griffiers.

In hoeverre overigens is de situatie gewijzigd in vergelijking met 1974, toen een amendement op het wetsontwerp — dat aan de basis lag van de wet van 19 december 1974 — waarbij men het syndicaal statuut op de griffiers toepasselijk wou maken, eenparig werd weggestemd ?

*De heer Cortois* betreurt dat het voorafgaand overleg over dit wetsontwerp enkel plaats had met syndicale organisaties van het Rijkspersoneel. De griffiers zelf van de rechterlijke orde werden niet geraadpleegd.

Men kan zich afvragen waarom de in 1974 voorgestelde oplossing thans voor de griffiers wordt teniet gedaan. Het betreft een ware trendbreuk.

Het advies van de Raad van State tenslotte laat alle mogelijkheden open.

*De heer Jean-Pierre Viseur* voegt hieraan toe zich af te vragen waarom men per se een syndicaal statuut wil opdringen aan een beroepscategorie die er zelf niet wil van weten.

\*  
\* \*

*De heer Breyne* acht de commissie voldoende ingelicht over de draagwijdte van het ontwerp.

Het zogezegde « tweeslachtige » statuut van de griffiers is trouwens niet aangetast door het wetsontwerp. Zij blijven enerzijds rechtstreekse medewerkers van de magistraten, maar zijn anderzijds ook ambtenaren, op wie thans het syndicaal overleg met betrekking tot bijvoorbeeld loon- en arbeidsvoorwaarden van toepassing kan worden verklaard. De draagwijdte van de functie wordt met andere woorden helemaal niet in vraag gesteld.

Spreker vraagt de minister ten slotte of hij, gelet op het advies van de Raad van State, vasthoudt aan de strekking van het ontwerp.

*De heer Roose* betreurt de vrij corporatistische opstelling van de griffiers. Het advies van de Raad van State is op een aantal punten zeer duidelijk :

— het bevestigt de duale functie van de griffier : hij vervult zowel ambtelijke taken als taken in samenspraak met een magistraat;

— het gelijkheidsbeginsel wordt niet geschonden indien de wet van 19 december 1974 op de griffiers toepasselijk wordt verklaard;

— de ambten van griffier en secretaris van het parket vinden beide hun wettelijke grondslag in deel II « Rechterlijke organisatie » van het Gerechtelijk Wetboek.

Er bestaan dus geen juridische bezwaren om artikel 12 van het wetsontwerp ongewijzigd goed te keuren.

*M. Dufour* ajoute que pratiquement tous les greffiers ont fait partie du personnel des greffes, qui relève de la législation relative au statut syndical.

Si l'on fait une exception pour les greffiers, une proposition identique peut être formulée pour nombre d'autres catégories professionnelles. Il suffit de songer aux secrétaires communaux, aux receveurs communaux et aux commissaires de police, qui ont tous un grade légal. C'est ainsi que les secrétaires communaux participent à l'authentification des délibérations du conseil communal et qu'à ce titre, ils peuvent aisément être comparés aux greffiers qui contresignent des arrêts et des jugements.

L'intervenant souligne enfin que toutes les grandes organisations syndicales ont créé en leur sein des commissions techniques spécialisées qui s'occupent plus particulièrement des intérêts d'une catégorie professionnelle déterminée. Rien ne justifie dès lors l'adoption des amendements à l'article 12.

\*  
\* \*

*M. Cortois* reconnaît qu'il existe un certain parallélisme entre les fonctions de secrétaire communal et celles de greffier de l'ordre judiciaire, mais relève toutefois une différence essentielle : contrairement au secrétaire communal, le greffier exerce ses fonctions dans le cadre du pouvoir judiciaire.

Eu égard au principe de la séparation des pouvoirs, il serait dès lors inopportun de rendre le statut syndical applicable aux greffiers et de ne plus les traiter, sur ce point, de la même manière que les magistrats.

*M. Van Hoorebeke* estime que cette discussion trouvera de toute façon son épilogue devant la Cour d'arbitrage.

Il présente dès lors un amendement (n° 16) qui permettrait, s'il était adopté, de rendre le statut syndical également applicable aux magistrats, et ce, afin de souligner le lien indissoluble qui existe entre les magistrats et les greffiers.

\*  
\* \*

*Le ministre de la Fonction publique* déclare s'en tenir à la portée du projet. Le Conseil d'Etat laisse du reste toutes les possibilités ouvertes en la matière. Pour le surplus, il renvoie aux arguments déjà développés en séance plénière.

Le ministre souligne enfin que la loi n'exclut pas que les greffiers puissent faire reconnaître un syndi-

*De heer Dufour* voegt hier nog aan toe dat omzeggens alle griffiers eerder deel hebben uitgemaakt van het griffiepersoneel, dat wel ressorteert onder de wetgeving met betrekking tot het syndicaal statuut.

Indien men voor de griffiers een uitzondering maakt, kan men hetzelfde voorstellen voor vele andere beroepscategorieën. Men denke maar aan gemeentesecretarissen, gemeentelijke ontvangers en politiecommissarissen die alle over een wettelijke graad beschikken. De gemeentesecretarissen bijvoorbeeld verlenen mede authenticiteit aan de beraadslagingen van een gemeenteraad en kunnen dus best vergeleken worden met griffiers die arresten en vonnissen mede-ondertekenen.

Tenslotte wijst spreker erop dat alle grote vakbondsorganisaties in hun schoot gespecialiseerde technische commissies hebben opgericht die zich meer specifiek met de verzuchtingen van een bepaalde beroepscategorie bezig houden. Er is bijgevolg geen enkele reden om de amendementen op artikel 12 aan te nemen.

\*  
\* \*

*De heer Cortois* is het er mee eens dat er, *mutatis mutandis*, een parallélisme bestaat tussen de functies van gemeentesecretaris, enerzijds, en griffier van de rechterlijke orde, anderzijds. Er is evenwel één essentieel verschil : de griffier oefent, in tegenstelling tot de gemeentesecretaris, een functie uit in het kader van de rechterlijke macht.

Gelet op het principe van de scheiding der machten, is het derhalve niet aangewezen het syndicaal statuut op de griffiers toepasselijk te verklaren en hen derhalve op dit punt niet langer gelijk te behandelen met de magistraten.

*De heer Van Hoorebeke* meent dat dit dispuut hoe dan ook uiteindelijk zal worden uitgevochten voor het Arbitragehof.

In het licht hiervan dient hij amendement n° 16 in, waarvan de aanneming het mogelijk zou maken het syndicaal statuut ook op de magistraten toepasselijk te verklaren. Dit om de onverbrekelijke band tussen magistraten en griffiers te beklemtonen.

\*  
\* \*

*De minister van Ambtenarenzaken* verklaart vast te houden aan de strekking van het ontwerp. De Raad van State laat ter zake trouwens alle mogelijkheden open. Voor het overige verwijst hij naar zijn eerder in de plenaire vergadering naar voren gebrachte argumenten.

De minister beklemtoont tenslotte dat de wet niet uitsluit dat de griffiers een eigen vakbond laten er-

cat qui leur est propre, pour autant que celui-ci satisfasse aux conditions de représentativité.

\*  
\* \*

Les amendements n<sup>os</sup> 12, 13 et 14, présentés respectivement par MM. Cortois, Van Hoorebeke et Laeremans, sont rejetés, en un seul et même vote, par 8 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n<sup>o</sup> 16 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 12 est adopté, sans modification, par 8 voix contre 3 et une abstention.

Art. 29

L'alinéa premier de cet article dispose que les membres du personnel visés à l'article 28 sont mis en congé politique de plein droit à temps plein en vue de l'exercice d'un mandat parlementaire régional, communautaire ou européen.

L'amendement n<sup>o</sup> 15 (Doc. n<sup>o</sup> 645/10), de M. Charles Janssens et consorts tend à prévoir une exception à cette règle pour les membres du personnel qui exercent un mandat parlementaire au Conseil de la Communauté germanophone.

L'amendement est justifié comme suit :

« Le projet de loi pose comme principe que les fonctionnaires fédéraux sont mis en congé politique de plein droit à temps plein lorsqu'ils exercent un mandat parlementaire régional communautaire ou européen.

Ce congé n'est pas rémunéré.

Or les membres du Conseil de la Communauté germanophone n'exercent pas leur activité à temps plein et ne perçoivent que des jetons de présence.

Afin de ne pas rendre matériellement impossible l'exercice d'un mandat parlementaire au Conseil de la Communauté germanophone, il est proposé que le système du congé politique de plein droit à temps plein ne soit pas applicable aux membres du Conseil de la Communauté germanophone dont la situation reste régie par la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics et en particulier par l'article 3, 7<sup>o</sup>. »

\*  
\* \*

L'amendement n<sup>o</sup> 15 de M. Charles Janssens et consorts et l'article 29 ainsi modifié sont adoptés par 11 voix et une abstention.

\*  
\* \*

kennen, indien deze voldoet aan de vereisten van representativiteit.

\*  
\* \*

De amendementen n<sup>rs</sup> 12, 13 en 14 van respectievelijk de heren Cortois, Van Hoorebeke en Laeremans worden in een enkele stemming verworpen met 8 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n<sup>r</sup> 16 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 12 wordt ongewijzigd aangenomen met 8 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Art. 29

Het eerste lid van dit artikel stelt dat de in artikel 28 bedoelde personeelsleden van rechtswege voltijds in politiek verlof worden geplaatst met het oog op de uitoefening van een parlementair mandaat bij een gewest of gemeenschap of bij het Europees Parlement.

Bij amendement n<sup>r</sup> 15 (Stuk n<sup>r</sup> 645/10) stellen de heer Charles Janssens c.s. voor hierop een uitzondering te voorzien voor de personeelsleden die een parlementair mandaat uitoefenen bij de Raad van de Duitstalige Gemeenschap.

Het wordt als volgt verantwoord :

« Het wetsvoorstel gaat uit van het principe dat federale ambtenaren van rechtswege voltijds op politiek verlof gesteld worden wanneer ze een parlementair mandaat bij een gewest, een gemeenschap of bij het Europees Parlement uitoefenen.

Dat verlof is niet bezoldigd.

De leden van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap oefenen hun mandaat echter niet voltijds uit en ontvangen slechts presentiegeld.

Om het materieel niet onmogelijk te maken een parlementair mandaat bij de Raad van de Duitstalige Gemeenschap uit te oefenen, wordt voorgesteld dat het systeem van van rechtswege verleend politiek verlof niet zou gelden voor de leden van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap. Hun situatie blijft geregeld bij de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten, met name door artikel 3, 7<sup>o</sup>. »

\*  
\* \*

Amendement n<sup>r</sup> 15 van de heer Ch. Janssens c.s. en het aldus gewijzigde artikel 29 worden aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

\*  
\* \*

L'ensemble des articles soumis à la commission est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

*Le rapporteur,*

P. ROOSE

*Le président,*

Ch. JANSSENS

Het geheel van de aan de commissie voorgelegde artikelen wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

*De rapporteur,*

P. ROOSE

*De voorzitter,*

Ch. JANSSENS